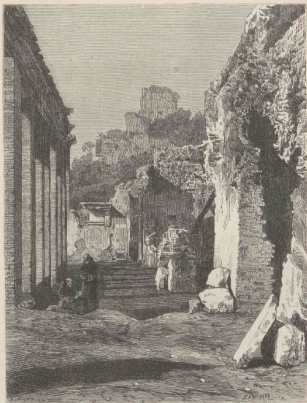


devant l'antique Rome, et que les Farnèse ont construit lorsqu'ils ont transformé en jardin historique le Palatin désert. Depuis longtemps déjà la verdure avait enveloppé l'enceinte impériale trop grande pour les générations modernes; elles se sont éloignées des terribles ombres que la pensée évoque dans ces ruines. Il semble même que notre religion, la foi des humbles, des âmes libres et des pauvres, ait reculé devant le sanctuaire de l'autocratie et de l'orgueil romain : ce



RUINES DU PALATIN.

*Pomèriain* est le seul terrain consacré dont n'ait pas pris possession le christianisme. Aucun pape n'a touché au Palatin jusqu'à Paul III qui, dans un siècle réconcilié avec les dieux de l'Olympe, en fit une villa. Mais la destinée de cette colline était de rester un apanage souverain : la dernière héritière du pontife et des Farnèse, Elisabeth porta le Palatin au roi d'Espagne Philippe V, et il est entré par don Carlos en la possession des rois de Naples. Puis, par un jeu singulier de la fortune, le berceau des césars a, pendant neuf ans, passé de la maison de Bourbon à la dynastie